

NUMERO UN

et la rue
le cœur

le journal

Alors nous allons être un chœur
On nous dit qu'il n'y aura pas de héros dans notre chœur
Qu'il n'y aura que nous
Tant mieux

Les héros qu'on nous a imposé étaient
des filous
des rusés
Souvent des tueurs
et même des violeurs

Toujours investi d'une tâche trop lourde à porter pour des épaules
d'homme - ils étaient genre comme étant "des hommes".

Ils ne se posaient pas de question - Ils n'invoquaient pas de souvenir
Tant mieux

Car nous nous questionnons
et nous nous rappellerons

1

LA PLUIE GLACÉE POURSUIT
 CHACUN DANS SON IMPASSE
 LA BERGE ÉTROITE
 DU FLUX DE TOLE
 AUTOUR DES FOYERS
 ELECTRIQUES
 LES GRAPPES DE NOUS
 VENUS NOUS RECHAUFFER LES FESSES
 OU NOUS BRULER LES YEUX
 SOMMES
 D'ANIMAUX RATIONNELS
 NON ENTIERS FRACTIONS
 IRRÉDUCTIBLES
 AU DENOMINATEUR COMMUN
 PROCHE DE ZERO

2

2

TRIVIAL TU COURS LES RUES
 EN SANDALES AVEC TA BAGUETTE
 DONNE TES SACS ON TE
 CROISE PARLANT CUISINE
 RELATIONS PROFESSIONNELLES
 ORGANISATION DOMESTIQUE
 SPORT LE VISAGE BOUGE
 LOURD DE SENS DES RUMEURS
 JE TE L'EMPRUNTE POUR CENT PAS
 SUR LE TROTTOIR JE COULE
 MON MALAISE DANS LE VAISSEAU
 DE L'INSIGNIFIANCE
 PARTAGEE QUAND FAIRE BARRAGE
 EXCEDE ET S'ÉPUISE
 LE STOCK DES REPLIQUES

hors des limites du corps unique - de la voix unique

possibilité de passage d'une situation de texte à une situation de langage





66 – Quand on a des restes de rêves sous les crocs, on ne passe pas.

312 – Si tu as crié une fois crie un milliard de fois

313 – Si tu as oublié une fois oublie un milliard de fois et disparais

417 – Celui qui croit au fantôme n'a plus qu'à se tuer

420 – Quand les grands-mères piquent du nez c'est qu'elles ont perdues leur pince

70 – Si tu as embrassé une fois un coude on ne t'y reprendra plus

33 – Quand tu prends un trottoir à l'envers fait attention au couloir derrière toi

71 – Si un coude t'a embrassé une fois rends-lui son dû

³
 QUEL INTESTIN EXPULSE
 LES RESSORTISSANTS
 D'AILLEURS _____
 POURQUOI _____
 AU JUSTE UN MOT
 DIRAIT-IL LA VIOLENCE
 «VIOLENCE»?
 QUI SE DEPLOIE _____
 DETAILLEE DANS _____
 LES OPERATIONS DE POLICE

4

¹
 LA HONTE
 NOUS SURVIVRA
 NOS DESCENDANTS DIRONT
 ENJAMBAIENT DES CORPS
 LONGERAIENT DES FAMILLES
 A TERRE
 POUR FAIRE LEURS COURSES
 DU DES AS DU CONTROLE
 HEROS DE SF
 PARLERONT DE L'EPOQUE
 DU L'ON S'EST MIS A S'ENTREVOIR
 EN MESURES DE CHAIR
 HUMAINE BIG MASSE
 SANS DESSIN NET
 ET SCRUTERONT LES MIGRANTS
 AU BROLE D'ACCENT
 D'UNE SERIE Z EN COSTUMES

faire de la parole autre chose qu'un enjeu de pouvoir

la forme primitive de parler ensemble comme représentation





401 – Embrasse le coude

402 – Embrasse le coude goulûment

403 – Goulûment ne veux pas dire avec de la bave

404 – La bave ne désaltère pas les gueulards

108 – La faim justifie un emprunt

13 – Les glands ne tombent pas que des chênes

110 – Le bonheur des uns fait la pauvreté des autres

20 – Celui qui emprunte est forcément allé au commissariat

5

TU N'AVAIS PAS VU LE QUARTIER
 DEPUIS ... ALORS ?
 CE QUI A CHANGE LES BOUTIQUES
 LE RAFFINEMENT DU CONCEPT
 PHYTO CHERO DECO BIG
 OCCUPERA L'UN DES 10 000
 VERS DES METAMORPHOSES DU VIDE
 MAIS ENTRE CHIEN ET LOUP
 DANS LE PILGRIMAGE DES VITRINES
 BAS DES JONES PLISSE
 RIDEAU DE THEATRE
 CENDRE SUR LA TETE
 LE REGARD FURTIF
 JE NE SAIS QUOI DE MINERAL
 RAIDE USURE NOUVELLE
 FAIT FROID
 DANS LE DOS DE QUI
 ME PRECEDE

chœur – corps – décors



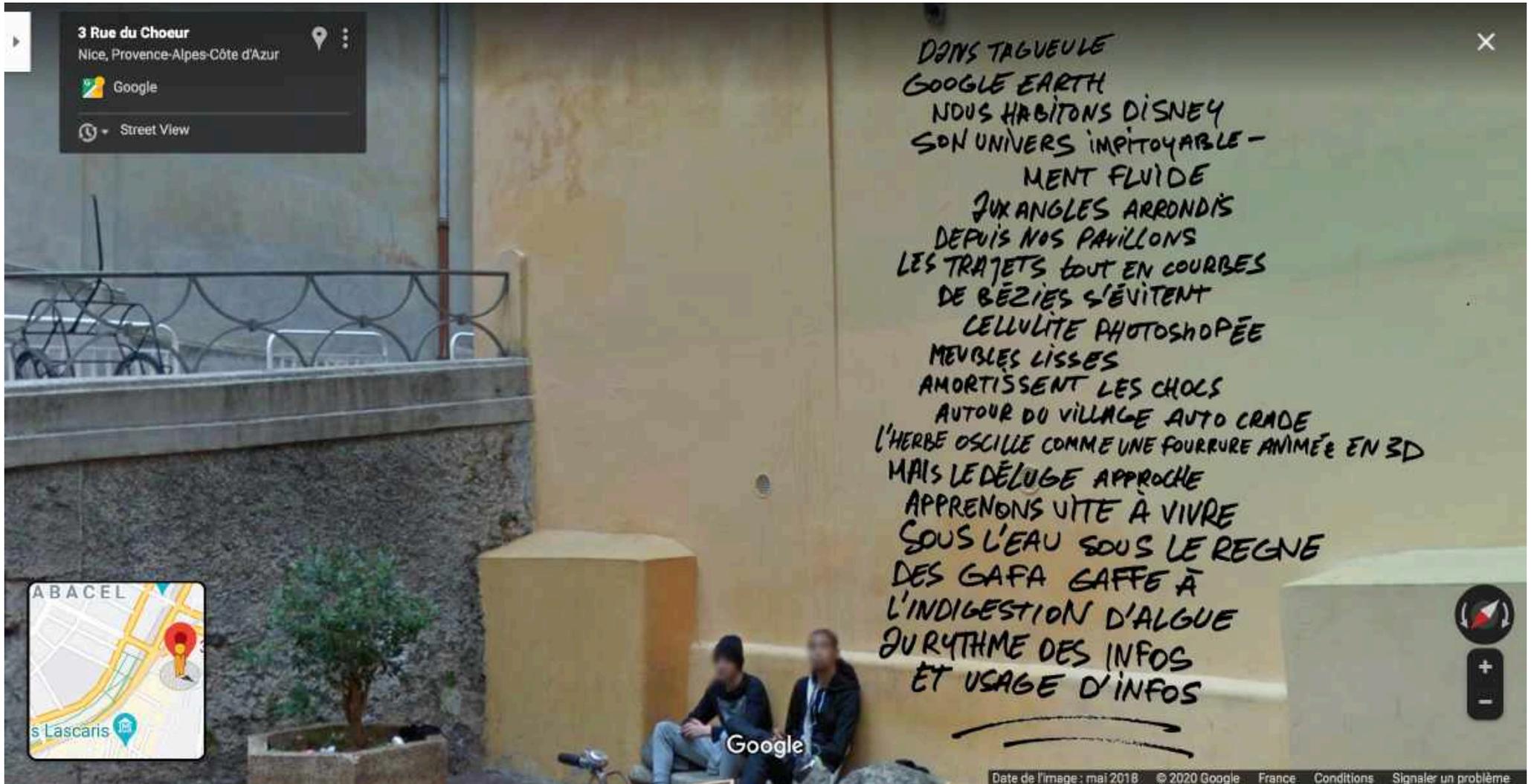
6

6

NOIRE EN BLOC
 BASKETS JEAN PARKA
 FOULARD ET LUNETTES
 EST L'ELEGANCE MEME

s'écouter respirer – apprendre à penser ensemble





201 – Celui qui brûle ta maison fait lui briller sa raison

206 – Abrège

202 – Si tu lèves le poing sous ton drap ne baisse jamais les volets

58 – Si son rire te frissonne ne ris pas

204 – Si la guenon rigoureuse attache la marionnette c'est qu'elle le veut bien

284 – Laisse les gens haut placés

283 – Donne du temps au passé

8 – Si ton cul touche tes yeux regarde ailleurs

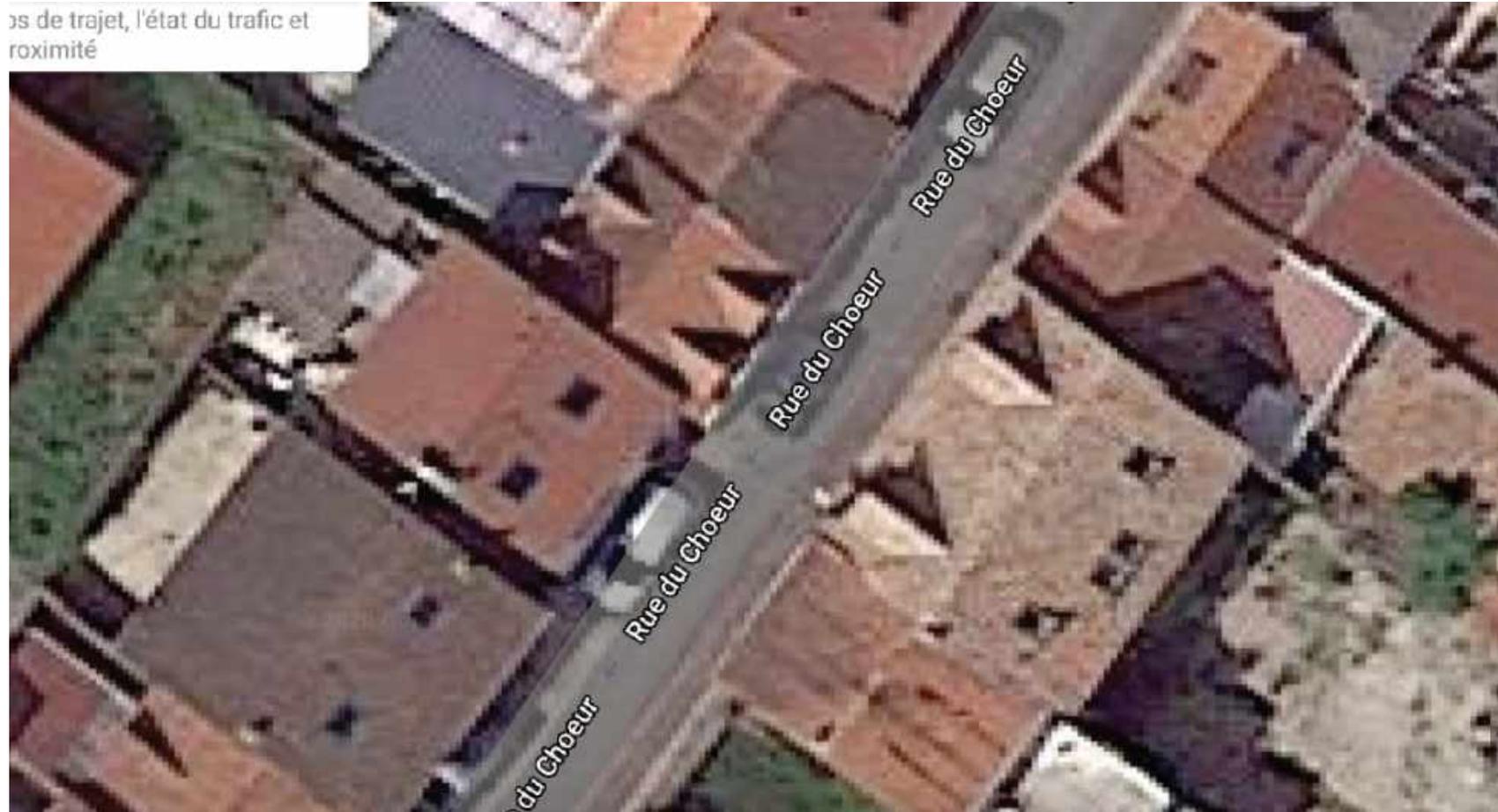
50 – Si ta mère fait des vagues tant pis pour elle

95 – Quand tu restes les pieds dans le plat - attention aux couverts

46 – Si tu veux te joindre à nous tape trois fois

47 – Si tu veux te joindre à eux tape 2 fois

48 – Si tu veux te joindre à elle la tape pas



7
 AUX CHURROS AUX BURGERS
 L'ANGE RESTAURE
 SOURIT DANS LA ZONE ART
 NOUVEAU PIETONNE
 ENVAHIE D'OPTICIENS
 AGENCES DE COIFFURE
 SALONS BANCAIRES DEBITS
 DE VIN LOCAL A BULLES
 LA LAIDEUR SANS FRONTIERES
 DERRIERE LA COMEDIE
 LE STADE PROJECTEURS
 PLUS HAUTS QUE LES FLECHES
 DE LEUR DAME CLAME
 LE MATCH NUL UN UN
 DE DEUXIEME DIVISION
 ADOSSEES A LA BASILIQUE
 LES SAYNETES AU TRAIT ↓

9

8
 QUI VIVE LAS PRET
 A TOURNER LE COIN
 SI L'AGENT SE POINTE
 L'OEIL VOLANT D'UN POLE
 A L'AUTRE DU PAN-
 DRAMA GRIS-BLEU
 GUETTE LE CHASSEUR
 L'ECLAT DE LA PIECE
 LE DECHET INTACT
 C'EST L'ART DE LA FUGUE
 MALGRE LA FATIGUE
 DES JETES DEHORS
 DE SECRETS SUREX-
 POSES SOURIEZ
 VOUS ETES FILMES

déplacement - du caractère du personnage à la structuration du discours

forme citoyenne dynamique – unité fragile et complexe traversée de tensions et de dissonances

7^{es}
 NIELLE DANS LES
 DALLES
 DU PAVEMENT REDRESSE
 SONT TIREES DES ECRITURES
 ET LE PROFIL DES FLICS
 MEDAILLES QUI PECHENT
 AU LAMPARD FOUILLENT
 LES ADOS NOIRS ET BRUNS
 EST ESTAMPILLE SOUVENIR
 DE REIMS PAR EXEMPLE



entretien Pierre – le chœur

Faut que je réfléchisse parce que je ne me souviens pas bien. En fait je crois que j'ai toujours d'abord une petite formule, une espèce de formule, à laquelle j'ai pensé, je me dis voilà, tel mot avec tel mot, mais même pas une phrase, souvent l'association de deux ou trois mots, et en général, je commence par le début, c'est à dire que, j'écris d'abord la première chose à laquelle j'ai pensé, et j'essaie de faire que ça fasse une phrase complète, donc le poème il se construit d'abord dans le sens...c'est jamais prémédité en fait, voilà, c'est toujours, à partir d'un truc essayer de le prolonger, voir si j'arrive à faire une phrase complète, vous avez remarqué que très souvent un poème c'est une phrase, en gros, une ou deux, rarement plus, et donc bah j'ajoute des choses et puis j'intervertis et je retravaille des éléments jusqu'à ce que je trouve que ça va, et là quand je dis ça va, ça veut dire qu'il y a une découpe, y a déjà un rythme précis et une construction, mais ensuite ça peut bouger, ce qui veut dire que, ce qui peut prendre plus de temps après c'est, changer des petits trucs.

Et comme c'est vraiment un truc construit ça relève vraiment du bricolage, il faut vraiment que ce soit le bon rythme le bon nombre de syllabes les bons sons etc, donc ça ça peut prendre plus de temps, mais le premier moment de conception, en général c'est en une fois, mais pas forcément immédiatement après que j'ai pensé à quelques mots, je les note c'est pour ça que je prends des... mais en tous cas l'essentiel du travail se fait en une fois.

Ce dont je me souviens c'est le début du premier poème, ça je m'en souviens très bien, c'était en novembre, c'était des moments très pluvieux, il faisait très froid, une pluie très froide, et j'me baladais à Belleville parce que j'avais ce bureau, là, c'était un bureau pour une personne mais vraiment une personne quoi.



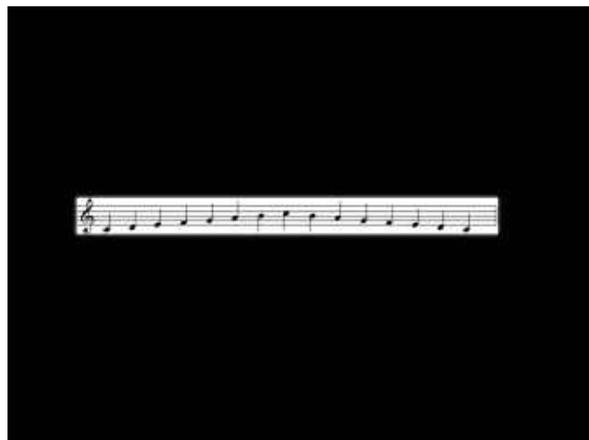
Entretien de Pierre Alferi chez P.O.L :



- FANNY DE CHAILLÉ: C'était un placard.
- C'est-à-dire qu'une deuxième personne rentre faut que la première sorte. Donc j'allais beaucoup dans les cafés, c'était en même temps hostile, et c'était finalement assez peu de temps après les grandes manifs qui avaient eu lieu en mai...c'était mai...l'élection de Macron c'était 2017, c'était l'année d'avant, enfin il y avait encore pas mal de manifs, - bon y en a toujours hein mais...
- FANNY DE CHAILLÉ: C'était un moment où y avait beaucoup de manifs et où il pleuvait tout le temps, on n'en pouvait plus parce qu'il pleuvait.
- C'était les Gilets Jaunes voilà, c'était les Gilets Jaunes. Donc y avait ça aussi. Et donc pourquoi j'vous dis ça... Ah oui parce que c'était très lié au fait d'être dans la rue, quoi, concrètement, même si c'est pas la seule période où j'ai passé beaucoup de temps dans la rue, je l'ai beaucoup fait, mais là c'était vraiment lié concrètement au fait d'être dehors, avec des gens dehors, qui avaient froid...qui allaient manifester...

3
 LA BEAUTE N'EST PAS
 ANNONCEE
 DES OUVRIERS QUI DEPASSENT
 CHACUN DU TROU QU'IL CREUSE
 NI LA RESURRECTION
 DES CORPS
 ENFOUIS EN L'ETAT
 L'HEURE DE LA RELACHE
 AUJOURD' HUI TOMBE
 AVEC LA NUIT

une poésie – faite

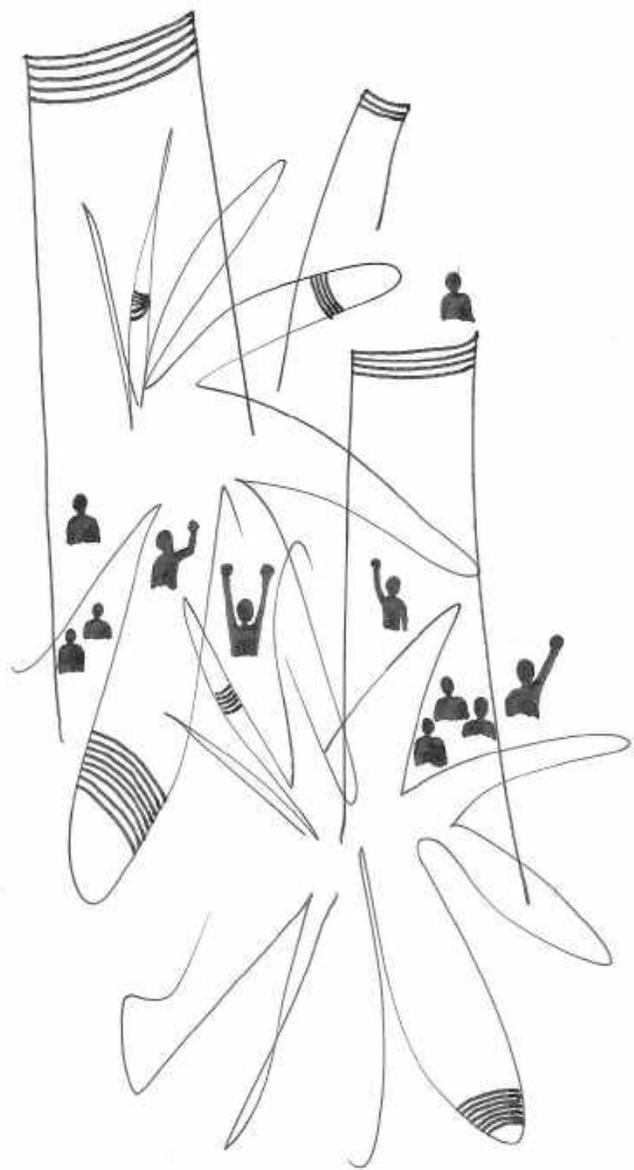


1 1

10
 OUVRE LA BOUCHE
 ET BOIS LA TASSE
 AVANT D'AVOIR DIT
 UN MOT
 LA VAGUE DE FERLE
 DES NOUVELLES NOUVELLES
 LAISSE EN APPARENCE
 KEATON INTACT
 TENIR DEBOUT ?
 SURFER S'ECHOUER ?
 PLONGER ? L'APNEE
 N'A QU'UN TEMPS SEUL
 UN MONSTRE COURT
 DEVANT LES TITANS
 DE L'DUBLI

possibilité provisoire - réparation - rétablissement symbolique du lien social





Divers
Chaos...



11
 POUR QUE LA RUE
 PASSE
 QU'UNE BO. PASSE
 DANS LE CASQUE
 DES FENETRES S'OUVRENT
 DANS LA PALME
 DOUBLAGE ET SOUS-TITRES
 ELOIGNENT
 A MOINS QU'UN VISAGE
 N'ARRETE

13

12
 L'INFERNALE INVENTION
 DES HOLLANDAIS VIOLENTS
 LA ZONE D'ACHATS CROQUE
 LE COEUR DE VILLE ON VA
 VIVRE PLUS LOIN
 ON S'Y FAIT QUITTE
 A SE FAIRE A PIEZ LA FIN
 DU RAYON MANQUANT D'AIR
 LE TRAFIC A PEINE RALENTI
 PAR LES SENIORS DANS LES TUNNELS
 LES MINEURS ISOLEES PLANQUES
 DANS LES FOSSES CAMPES
 DANS LES FOURRES CEPENDANT
 QUE LE COMMERCE CHANTE
 AU CENTRE A TUE-TETE
 C'EST SON TRUC AUTOUR
 L'ESPECE VIVANTE

12 845
 DECHANTE EN PROIE
 A LA RUE
 SUR LES ROUTES
 DES SOURIS DES VILLES ET
 DES CAMPS
 CHASSEES PAR UN GROS CHAT
 PERSAN SOURD
 PRESQUE AVEUGLE

somme - mouvement - vers la danse

liens inventés – croire à l'impossible

13
 LES LOUVES DE CHINE
 A L'AGE INCERTAIN
 DANSENT D'UN PIEZ
 SUR L'AUTRE POINGS
 AU FOND DES POCHEES
 IL PLEUT
 LE SEXE EST UN
 TRAVAIL DE CHIEN



LA MARÉE MONTE

Vent de panique force 5 à 7 grondant
Mer agitée Gaz localement violent
Pas de panique tout est sous contrôle
Vous pouvez hanger les banderoles

La marée monte

Face à face des ombres dans la brume
L'éclat des barricades et la terre qui fume
Des slogans des drapeaux des prières des soupirs
Des vagues viennent de loin elles ont beaucoup à dire

La marée monte

Larme à l'œil rassurez vous tout est prévu
Entre deux os qui se brisent chiens de garde à vue
N'allez pas vous y frotter vous pourriez vous faire mordre
Restez plutôt chez vous excusez le désordre

La marée monte

Dans le brouillard du sel humain
Les gyrophares guident les marins
Sur les eaux troubles de l'ordre public
Des postes à pourvoir pour qui manie la trique

La marée monte

Dans les deux rêves de la cité
Ils jettent les espoirs aux égouts
Dans les douves de l'atrocité
Où flottent ceux qui ont osé goû-
-ter au désir de liberté

La marée monte

Je prends par la fenêtre le chemin des toits
Les étoiles sont studieuses le ciel reste froid
Dans les rues lointaines j'entends la voix d'un môme
Il hurle un chant de marin les oiseaux lui répondent

La marée monte

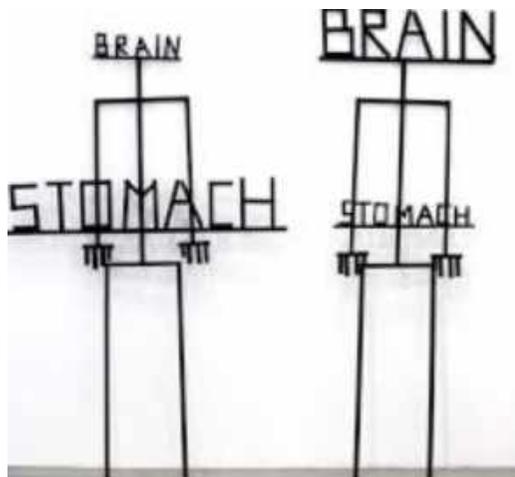
Une bouteille amer lancée à l'eau
Par les oreilles distraites des badauds
La causerie d'un espoir dans les embruns
Mais tout ça c'est que des paroles dans l'air d'un temps
de chien.



14

TRAITEZ PAR L'IRONIE
 IN A BOURGEOIS TOWN
 LE ROMANTISME DE LA REVOLTE
 EH BIEN BIT LE VOISIN DU SUD
 MOI JE PREFERE LA PLUS NAIVE
 DES IMMATURES PROTESTATIONS
 AUX BRILLANTES APOLOGIES
 DU STATU QUO - SANTE

bifurquer - notion identitaire



15

45

CE N'EST PAS ICI
 QU'EST NOTRE BONHEUR
 POURTANT C'EST ICI
 QUE NOUS NOUS CRAISONS
 ALORS C'EST ICI
 QU'IL NOUS FAUT PARLER
 ALORS C'EST ICI
 QU'IL FAUT NOUS PARLER

vivant dressé contre les assauts de la réalité





La vie a fait de moi ce que je suis, je ne suis que parce-que vous êtes :
 un rêveur, un enfant, et comme tout le monde je suis différent.

En grandissant j'ai compris qu'il fallait être tolérant,
 et que pour avoir de la liberté, accepter d'être le prisonnier.

J'observe... J'explore... Dans les moindres détails,
 le corps, l'esprit, l'espace :

Parce-qu'être présent hors du temps et s'affranchir des regards,
 c'est une maîtrise, c'est un art.

Rémy - Le Chaur



¹⁶
 QUAND LA RUE
 EPUISE
 LES REVES
 L'ARRET ALITE
 S'IMPOSE

rythme plus que mesure

17

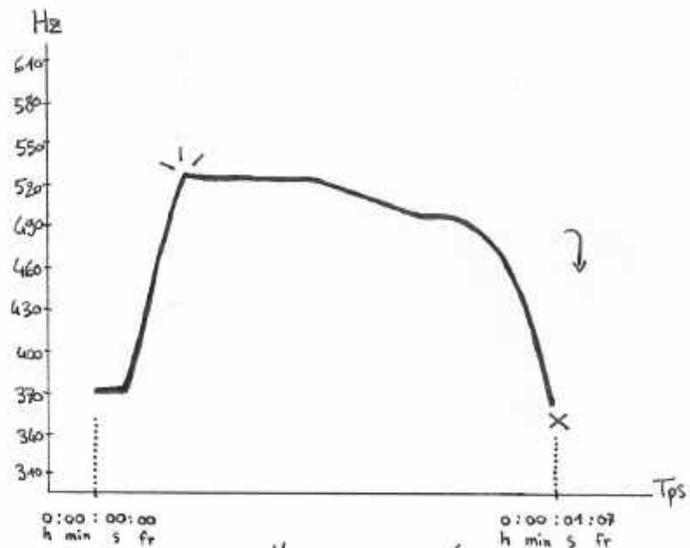
¹⁷
 PROPULSE DEHORS
 PAR LE FALSETTO HORS DYHALEINE
 DEPUIS L'EPOQUE DES IMPRESSIONS
 DE CURTIS MAYFIELD QUI SE
 HISSE COUTE
 QUE COUTE DANS LE WAGON
 GET READY GET DOWN
 MOVE ON UP KEEP ON
 KEEPING ON POUSSE ENCORE
 TANT QUE LA LUMIERE
 NE T'EST PAS TOMBEE
 SUR LA TETE

limite d'un temps donné - hors actualité

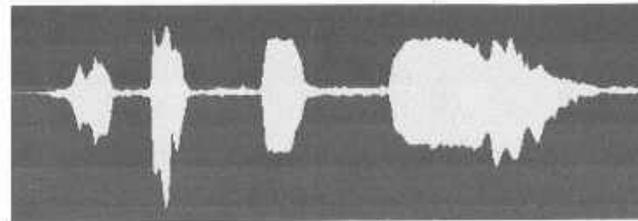


SANS PATRIE
 SANS ETAT CIVIL
 SANS PROCÉDÉ
 SANS MANIÈRE
 SANS ATTACHE
 SANS ECOLE

Étude d'un "y'a pas d'soucis" standard.



y'a pas d'sou - cis (hein →)
 j'ai paî d'sul - sil (lœil →)



Allant, $\text{♩} = 68$ G.C

Ya pas d'sou - ci - hein

mp ————— *f* ————— *p*

18
 DANS TA GUEULE
 GOOGLE EARTH
 NOUS HABITONS DISNEY
 SON UNIVERS IMPITOYABLE-
 MENT FLUIDE
 AUX ANCOLES ARRONDIES
 DEPUIS NOS PAVILLONS
 LES TRAJETS TOUT EN COURBES
 DE BEZIER S'EVITENT
 CELLULITE PHOTOSHOPEE
 MAUQUES LISSES
 AMORTISSENT LES CHOC
 AUTOUR DU VILLAGE AUTO CRADE
 L'HERBE OSCILLE COMME UNE FOURRAURE
 ANIMEE EN 3D
 MAIS LE DELUGE APPROCHE
 APPRENONS VITE A VIVRE

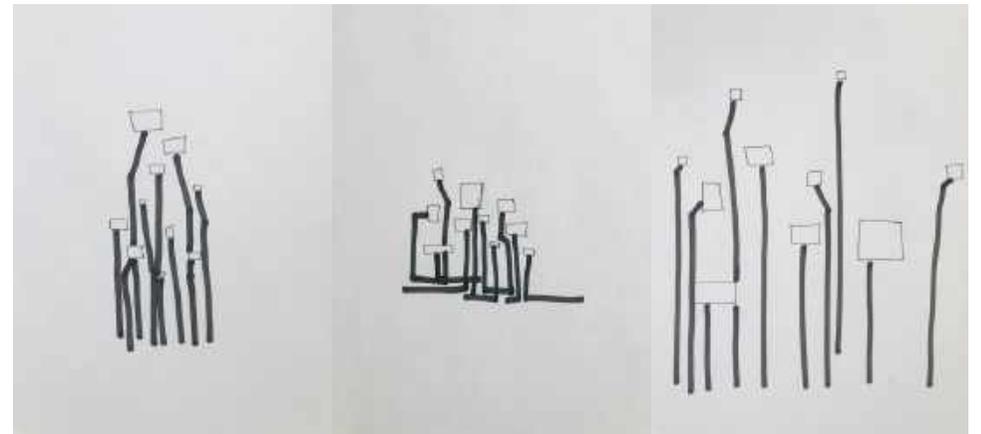
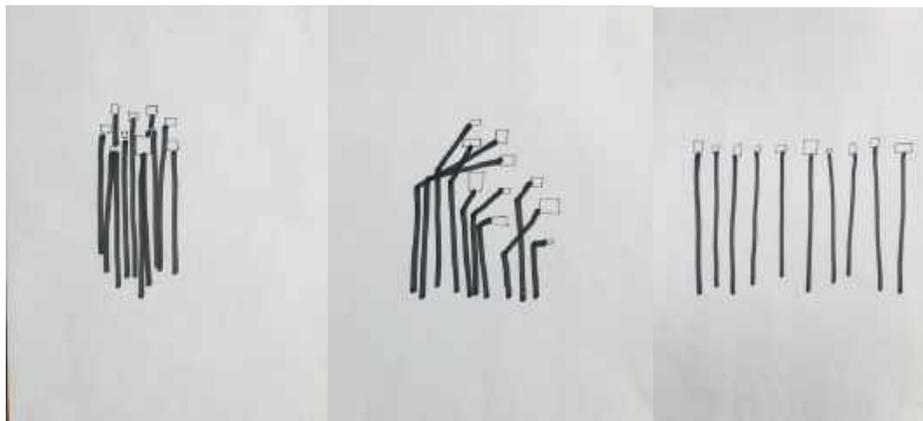


puissance

19

18 bis
 SOUS L'EAU SOUS LE REINE
 DES GAFA GAFFE A
 L'INDIGESTION D'ALGUE
 AU RYTHME DES INFOS
 ET USAGE D'INFOS

d'illusion



Je suis en vacances avec mon copain, nous sommes à pied dans les Cévennes, nous voulons marcher jusqu'à la ville depuis l'endroit isolé où nous sommes, nous ne connaissons pas le chemin n'avons pas de cartes alors j'utilise mon téléphone, google maps pour nous indiquer la route, nous marchons tranquillement, le portable indique un chemin plus pentu que nous empruntons, soudain nous nous apercevons que nous avons manqué l'embranchement indiqué sur le téléphone, nous revenons alors sur nos pas et nous nous étonnons de l'étroitesse et de la discrétion du sentier qui se présente à nous, mais le téléphone nous confirme bien qu'il s'agit de cette direction, nous avançons et arrivons alors devant un pierrier qu'il nous faut escalader avec habileté si nous ne voulons pas tomber ou faire tomber les rochers qui le jonchent, c'est raide et un peu dangereux pour qui n'est pas en bonne condition physique et habillé pour, nous finissons par rejoindre la route de l'autre côté. Le lendemain soir nous rentrons d'un restaurant, à pied une fois encore et une fois encore j'active google maps pour retourner chez nos hôtes, c'est la nuit il fait bon il fait doux c'est l'été ça sent le foin sec et les vacances, sur la route goudronnée la lune et les étoiles nous éclairent pendant que nos estomacs digèrent, nous sommes peu vêtus et de façon élégante puis mon téléphone indique de couper à gauche pour emprunter ce qui nous semble être un raccourci, nous nous engouffrons dans un passage étroit qui s'enfonce au milieu de deux pans de murs en terre qui s'agrandissent jusqu'à nous encadrer par 3 mètres de haut, en parallèle devant nous des ronces gigantesques abondent, il nous faut les franchir car le retour en arrière est désormais inenvisageable, les ronces s'accrochent à nos habits et à notre peau dénudée, elles nous griffent et nous transpercent, et nous sommes bientôt recouverts des pieds à la tête de petites boules pointues qui nous transforment en hommes-buissons sanguinolents, nous déployons des efforts gigantesques de muscles et de stratégies pour éviter les épines les plus épaisses et escalader le sol rocailleux, dans ma tête je commence à devenir parano et j'imagine qu'on nous a tendu un guet-apens en faussant notre itinéraire virtuel -un psychopathe qui se serait amuser à trafiquer ma réception 4G pour nous découper en paix dans son terrier- je me dis surtout que c'est impossible que google maps nous ait conduit là consciemment puis je me dis que google maps n'a probablement pas exactement ce que j'appelle une conscience, vingt minutes pour faire trois mètres et arriver au bout du tunnel, et quinze de plus pour franchir le dernier mur de ronce, l'ultime rempart de nature ensauvagée dressé avant l'autoroute du droit du clair du limpide chemin vers la maison.

DU COMPLET BONHEUR

SUR LA TERRASSE ET LES TRAJETS

VERS ET DEPUIS LA PHASE
PLATEAU

DE CET DEUF DE CAILLE

DE CE PETIT CRABE

A L'EXOSQUELETTE

FONDANT SOUS LA DENT

J'AI GOSÉ TOUT

L'ÉTÉ ENTIER

QUI AURAIT CRU

LE RETROUVER SUR LE TROTTOIR

ECRABOUILLE

fragment - espace

BUVEUR CAUSEUR

CHASSEUR CUEILLEUR

DE MOTS ET DEMIS

L'HOMME A FABLES

A DEUX BEAUX GRANDS

YEUX BLEUS QUI BRILLEN

QUAND IL SALUE

IL VIEILLIT VITE

DANS L'ÂGE D'ABONDANCE

DES COUPS POUR UN COUP

DE MAIN ET PORTER

LA PAROLE COMMUNE

DE COIN DE RUE

EN COIN DE RUE

imaginaire

PLAQUE PAR NOËL

SUR LA ZALLE

MARCHANDE

LE DROIT DE RAMPER

DANS LE DÉBALLAGE

DES PARENTÈLES

EN REMEMBREMENT

ENTRE LES SPIRALES

DES SIPHONS PUVES

JUSQU'À LA TRAPPE

POUR QUI PRÉFÈRE

FANCHIA EN SOUS-MARIN

LE DÉTROIT MORTEL

DE L'ANNÉE

identité flottante

21

2008



2014



2019



8 RUE DU CHÂTEAU D'EAU



13 RUE DU CHÂTEAU D'EAU



27 RUE DU CHÂTEAU D'EAU



34 RUE DU CHÂTEAU D'EAU

22

RUE TUNNEL DU
NOS OMBRES CEDENT
A L'ASPIRATION
COMMUNE INSUE
GOUTTIERE ECRAN
DU SHOW EN GRISE
DES GESTES BRUITS
DES VOIX VISAGES
CLAQUENT LES CARTES
ABATTUES PUIS
ENTRE L'EXTERIEUR IRRITE
ET L'INTIME MISE
LA PORTE SALDON
QUI BAT REBAT
REBAT REBAT

f o r m e



23

CARREFOUR DE CHOIX
OU VIEUX ET NOUVEAUX
RICHES MACHENT
DES HUITRES SOUS FAUX
MODIGLIANI
LUI FAIRE EPOUSER
SON IMAGE D'UN JOUR
HEMI PLEGIQUE
DES MURS ANTIEMEUTES
L'AUVENT QUI S'ENFLAMME
A L'HEURE DES COCKTAILS
ET A LA MANOEUVRE
UN CORTEGE DE TETES
ENCAPUCHEES
COMME LA COINCIDENCE
DES MAINS DROITE ET GAUCHE

d é m e s u r é e



23

2008



2014



2018



2019



40 RUE DU CHATEAU D'EAU

24

ET LA RUE ELLE EST TACHY-

CARDIAQUE ELLE ENFLE

S'EMBALLE ET BLOQUE

LE PROGRES DU DESERT

CASSE LES RYTHMES

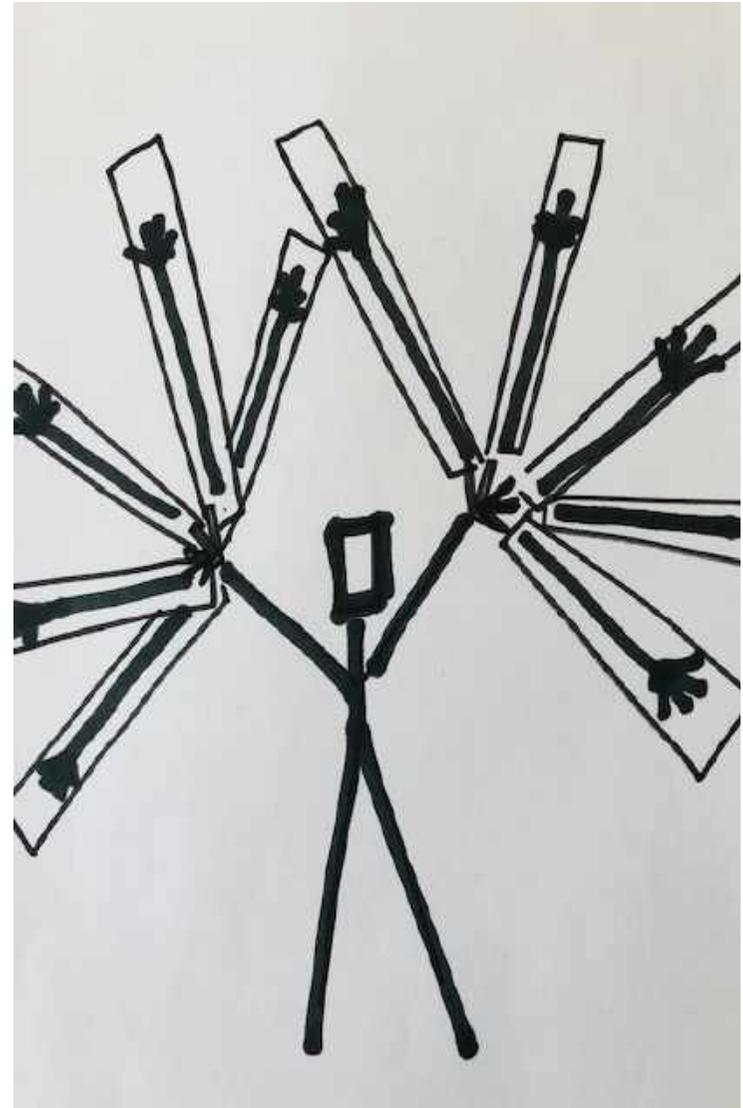
DES FLUX TENDUS

QUE L'ETAT NOUE

ET QUELQUE FOIS

ELLE EST A NOUS

25



MCMVII

MMVII

MMVII



et la rue
le chœur
le journal

Extension du projet **le chœur** de FANNY DE CHAILLE – texte de PIERRE ALFERI

Assistants : Grégoire Monsaingeon-Christophe Ives

Création 2020 – Talents Adami

Interprétation-rédaction :

MARIUS BARTHAUX
MARIE-FLEUR BEHLOW
REMY BRET
ADRIEN CIAMBARELLA
MAUD COSSET-CHENEAU
MALO MARTIN
POLINA PANASSENKO
TOM VERSCHUEREN
MARGOT VIALA
VALENTINE VITTOZ

Conception du journal : GREGOIRE MONSAINGEON

Retrouvez aussi l'extension RADIO :



Conception de la radio : MANUEL COURSIN